



Le Diocèse de Mont-Laurier 1913-2013



© *Le Courvol*
historien

23-SAINTE-RÉMI ET VAL-DES-LACS / 1880-1890

Saint-Rémi-d'Amherst

Après son voyage de reconnaissance sur La Rouge à l'automne 1878, le curé Labelle informe Mgr Thomas Duhamel d'Ottawa qu'il a choisi le site de la chapelle du canton Amherst où les premiers pionniers, Filion, Lafontaine, Lorrain, Thomas, Racicot, Côté sont aux abattis et aux brûlis sur les berges de la rivière Brochet. Certains sont arrivés de Saint-Jérôme en empruntant le chemin Morin jusqu'à la ferme d'En-Bas à l'embouchure de la Diable alors que d'autres s'amènent de l'Outaouais en remontant la Rouge et la Maskinongé. Désireux de prendre un lot de colonisation, ils sont d'abord venus marcher le canton afin de faire le meilleur choix possible. Il faut particulièrement rechercher la proximité de l'eau où le sol est plus fertile. En évitant les pentes trop abruptes difficiles aux labours, il faut aussi privilégier la proximité d'une bonne source pour alimenter maison et bâtiments. La qualité et la grosseur des arbres sont d'excellents indicateurs pour choisir un lot. Un sol où l'érable, l'orme, le frêne et les aulnes abondent est de première qualité; couvert d'arbres rabougris, de sapins, de bouleaux et d'épinettes sans mélange de cèdres ou de bois francs, le sol est de mauvaise qualité et souvent pavé de pierres. Le sol le plus avantageux est enveloppé d'une couche de mousse où résineux et feuillus s'entremêlent. Le colon doit aussi avoir énergie et bonne santé mais surtout soutien de l'épouse et aide des enfants. Débutent alors des journées de travail sans fin accordées au rythme des saisons.

À compter de 1881, les premiers missionnaires du canton Amherst sont les Jésuites Victor Hudon et Jean Raynel alors établis à la chute aux Iroquois dans l'attente d'occuper le chantier que Dosithee Boileau est à leur construire au grand lac Nominique. Au cours de l'été 1883, les familles érigent une première chapelle que l'évêque d'Ottawa vient bénir et dédier à Saint-Rémi en hommage au missionnaire Rémi Prud'homme de Lefebvre en Ontario que l'évêque a désigné avec le curé Halde de Grenville pour visiter la colonie du canton.

Après avoir érigé une école près de la chapelle, les habitants réclament un curé résidant en 1885. Originaire de Rimouski, Vuilfranc Saint-Laurent devient le premier curé l'année suivante. Le curé Louis Montour prend le relais en 1887. En 1905, le curé Omer Ferron orchestre la construction d'une véritable église paroissiale sur un grand terrain offert par Napoléon Thomas.

Val-des-Lacs

La naissance de Saint-Agricole dans le canton Archambault s'inscrit dans la campagne de colonisation

des cantons du Nord lancée par le curé Labelle afin de freiner les nombreux départs de familles canadiennes-françaises vers les États-Unis.

Nichée au milieu de lacs et de vallons, la petite colonie est d'abord desservie par des missionnaires venus tour à tour de Sainte-Agathe-des-Monts, Saint-Donat-de-Montcalm et Saint-Faustin pour célébrer les offices dans le modeste chantier des premières familles qui sont aux abattis avec haches et godendarts. Leurs premières semaines de travail sont les plus éprouvantes. Il faut d'abord effaroucher en enlevant broussailles et arbrisseaux qui entourent les arbres afin de ne pas donner prise au feu lorsque vient le temps des brûlis. Les corps-morts sont sectionnés en longueur de 2 à 3 mètres pour être plus facilement transportés. Afin de ne pas avoir à les rouler, les plus gros sont terrassés et ébranchés en premier lieu pour devenir la base du tas à brûler. Les autres arbres abattus sont ensuite tirés sur les premiers alors que les plus belles pièces sont conservées pour la construction de la maison permanente et des dépendances plus tard.

C'est le curé Théophile Thibodeau de Sainte-Agathe-des-Monts qui fait construire la première chapelle de Val-des-Lacs en 1884; une cloche de 135 kilos tinte à chaque visite du missionnaire qui voyage dans des chemins quasi-impraticables. Neuf ans plus tard, la situation de la colonie ne s'est guère améliorée au dire du père Alexis de Barbezieux qui accompagne l'évêque Thomas Duhamel d'Ottawa dans sa visite pastorale: il parle « d'une pauvre mission de 19 familles où la modeste chapelle tombe en ruine. ».

Face à cette stagnation de leur colonie, les familles réclament un curé résidant dont le dynamisme et le rayonnement pourraient changer la situation. Présentée à plusieurs reprises, à l'évêque d'Ottawa d'abord puis à l'évêque François-Xavier Brunet de Mont-Laurier à compter de 1913, cette requête demeure longtemps lettre morte.

Suivant une belle querelle paroissiale sur le site à choisir, une nouvelle chapelle est érigée en 1926; le curé Alphonse Génier de Saint-Faustin en orchestre la construction et quatre ans plus tard, Mgr Joseph-Eugène Limoges de Mont-Laurier fait plusieurs heureux en y envoyant Engelbert Sanschagrin comme premier curé résidant.

Après deux malheureux incendies qui emportent la chapelle en 1932 et une première église en 1941, l'évêque de Mont-Laurier vient bénir la nouvelle église de Saint-Agricole érigée sur la berge du lac Gagnon deux ans plus tard.



1-La première chapelle et le premier presbytère de Saint-Rémi-d'Amherst érigés en pièces sur pièces en 1883. (source archives diocèse : ph1chr23)



2-Mgr François-Xavier Brunet, le premier évêque de Mont-Laurier, avec les paroissiens de Saint-Agricole devant l'église de Val-des-Lacs. (source archives diocèse : ph2chr23)